

175 ans d'amour de Dieu

et d'action généreuse

La Cathédrale de Saint-Boniface regorgeait de monde, le 21 juin, venu commémorer l'arrivée des sœurs Marie-Louise Valade, Eulalie Lagrave, Gertrude Coutlée et Hedwige Lafrance, ainsi que pour souligner l'engagement des Sœurs Grises et leurs contributions à l'éducation et aux soins de la santé au fil des années depuis le 21 juin 1844. Plus de 800 personnes ont assisté à la Messe célébrant le 175^e anniversaire, célébrée avec grande solennité et joie.



Pour Mgr LeGatt, archevêque de Saint-Boniface, les Sœurs Grises « ont servi avec bonté et fidélité, avec un engagement portant un regard vers l'avenir ».

« Les Sœurs de la Charité de Montréal – les Sœurs Grises – ont eu grande confiance en la Providence. Cette confiance leur a permis de manifester leur foi en acte, comme

le souligne Saint Jacques (Jacques 2, 14-18), pour partager avec générosité la compassion de Dieu, fruit de sa Providence. »

Mgr LeGat a également souligné la grande force de Sainte Marguerite d'Youville, la fondatrice des Sœurs Grises : « Elle se voulait toujours au service des pauvres. Et elle avait une confiance admirable, au point de dire : *La Providence et notre travail sont des ressources sur lesquelles nous comptons afin de maintenir l'œuvre.*



« Cette confiance en la Providence leur a donc permis d'aider les pauvres, d'offrir une éducation chrétienne aux jeunes et de respecter la dignité humaine. Et d'accepter les défis. En 1765, l'hôpital des Sœurs Grises est rasé par un incendie. Les flammes n'avaient laissé que les murs de l'édifice, un peu comme la Cathédrale de Saint-Boniface après l'incendie de 1968. Que font Sainte Marguerite de Youville et ses compagnes? Elles récitent le *Te Deum*, pour louer Dieu, en disant *Le Seigneur nous a tout donné, le Seigneur nous a tout ôté, que son Saint Nom soit béni à jamais!*

« Les Sœurs Grises ont continué leurs œuvres, encouragées par l'esprit de Sainte Marguerite d'Youville qui disait *À la veille de manquer de tout, nous ne manquons jamais du nécessaire.* C'était toute une femme. Et ses filles sont des femmes fortes et généreuses.



« Une personne à la recherche de profondeur spirituelle dans sa vie, aurait donc grand intérêt à se renseigner davantage sur les œuvres des Sœurs Grises. Dès leur arrivée en 1844, elles ont éduqué, soigné les blessures et nourri la foi des Métis de la Colonie de la Rivière-Rouge, des Autochtones, des Canadiens

français, des Écossais et tous les autres qui, au fil des années, se sont établis dans l'Ouest.

« Merci à Dieu pour Sa Providence, qui nous a donné les Sœurs Grises, ses femmes qui ont une confiance joyeuse en Dieu. Confiance qui ouvre la porte sur l'avenir. Confiance en Dieu sur lequel on peut se fier en tout temps. »

Parmi l'assistance, Albert Ruest, paroissien des Saints-Martyrs-Canadiens et ancien employé de l'Hôpital Saint-Boniface.

« Je tenais à venir rendre hommage aux Sœurs Grises et célébrer avec elles. À l'Hôpital, j'ai vite compris l'ampleur de l'engagement de ces religieuses dévouées. Elles m'ont inspiré, non seulement par leur compassion et leur dévouement, mais aussi par leur côté très pratique. Pour réaliser leur mission de compassion, elles faisaient preuve d'une grande organisation et d'une débrouillardise extraordinaire. »



Les célébrations ont continué après la Messe, notamment lors d'un repas en plein air où le public pouvait causer avec les religieuses. De plus, il y avait des prestations musicales, des présentations du Théâtre dans le Cimetière, ainsi que des visites du Musée de Saint-Boniface, édifice qui a servi de premier couvent des Sœurs

Grises, sans parler d'école et du premier hôpital de l'Ouest canadien.

Albert Ruest réagit : « Toute la journée a été belle et très bien organisée. Mais à mon avis, la Messe était l'évènement clé de la journée. La chorale, les lecteurs, les solistes, toute l'assistance ont célébré ces femmes extraordinaires avec une grande joie. Une célébration pareille, on ne vit pas ça tous les jours! »